



Par

**DENIS  
JEAMBAR**

## La roulette russe des régionales

Quelle bouteille à l'encre ! Le second tour des élections régionales est, sans doute, l'un des scrutins les plus incertains qu'ait connus la V<sup>e</sup> République. Il est vrai que, pour la première fois, on y voit à l'œuvre un phénomène nouveau : le tripartisme. Qui, demain soir, pourra donc crier victoire du Parti socialiste, des Républicains ou du Front national ? Nul ne peut le dire tant ce bouleversement rend les scores serrés et les reports des voix difficiles à anticiper ?

Les clés de ce vote sont de fait multiples. Naturellement, lorsque le Parti socialiste s'est retiré de la course – c'est le cas en régions Paca et Nord-Pas-

*Qui, demain soir, pourra donc crier victoire du Parti socialiste, des Républicains ou du Front national ?*

de-Calais-Picardie –, tout repose sur le report des voix socialistes de premier tour sur les candidats républicains. Le passé a montré qu'en général il était suffisant pour faire barrage au FN. Mais, cette fois, pour l'emporter, peut-être faudra-t-il rallier d'autres électeurs tant les candidates du FN ont pris de l'avance avec chacune plus de 40 % des suffrages dimanche dernier. Naturellement, le réservoir des abstentionnistes de droite n'est pas négligeable. Se dégèlera-t-il ? Autre incertitude, les électeurs républicains qui ont voté FN au premier tour reviendront-ils au bercail ? De cette équation à trois inconnues dépend le sort de ces deux régions. Une chose est néanmoins acquise : même

défait, le Front national progressera et poursuivra la sédimentation, couche après couche, de son électorat. En sera-t-il de même dans les régions où l'extrême droite est en situation de triangulaire ? Là encore, tout se jouera sur la mobilisation des électeurs de premier tour de chaque camp, sur le réveil des abstentionnistes de droite et de gauche et sur les oscillations des différents électors. Nul doute qu'en Alsace-Lorraine-Champagne-Ardenne et en Bourgogne-Franche-Comté, deux régions où il est arrivé nettement en tête et espérer l'emporter, le FN devrait garder ses troupes mais cela lui suffira-t-il

pour vaincre ? Comme en Paca et dans le Nord, les résultats se joueront sur le fil du rasoir. Pas de pronostic,

donc. Les nerfs des états-majors, du coup, vont être mis à rude épreuve demain soir. Tous les scénarios sont possibles : plusieurs victoires frontistes et des socialistes qui gagnent quatre ou cinq régions ; un échec total du FN et une large victoire des Républicains ; ou encore un succès socialiste avec deux ou trois régions de droite seulement. Reste que le sort des uns et des autres sera chamboulé par le verdict final : tempête à droite si les Républicains ne brillent guère ; tempête à gauche si elle ne conquiert que deux ou trois régions, déception au Front national s'il est bredouille même si son discours du seul contre tous est déjà prêt pour exploiter l'amertume de son électorat.